

LEÇON 20

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) 1 THESSALONICIENS
---	--

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (1 Thessaloniens 2-5) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.
Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) JEAN 6.37
---	---

Réviser deux par deux Jean 6.37.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) JEAN 8.1-59
---	--

Introduction. Jean 8.1-59 décrit l'entretien de Jésus-Christ avec la femme prise en flagrant délit d'adultère. Il se rend témoignage à lui-même et met en garde contre le jugement qui attend ceux qui n'acceptent pas son témoignage. Il indique finalement qui sont les véritables enfants d'Abraham.

ÉTAPE 1. LECTURE.	PAROLE DE DIEU
<i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 8.1-59. À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.	OBSERVATIONS
<i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR? <i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier. <i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun). À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert. (Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	

8.30

Découverte 1. Ceux qui croient en Jésus-Christ peuvent devenir ses adversaires.

Notes.

a. Des croyants en Christ qui deviennent ses ennemis.

Dans Jean 8.30-32, il est question de Juifs qui ont placé leur confiance en Jésus. Or, Jésus leur déclare aussitôt après qu'ils sont vraiment ses disciples et que la vérité les rendra libres seulement s'ils persévèrent dans sa Parole et s'ils continuent de suivre ses enseignements. Ce passage montre d'ailleurs clairement que ces mêmes personnes qui prétendent avoir cru en lui sont les mêmes que celles qui s'opposent fermement à lui dans les versets qui suivent. Ils contredisent Jésus en affirmant qu'ils n'ont jamais été les esclaves de personne et qu'ils ne sont pas des enfants illégitimes (8.33,41). Ils lui rétorquent même violemment qu'il est probablement un enfant illégitime, même un Samaritain méprisé et qu'il est en outre possédé d'un démon (8.48). Ce passage révèle un glissement dans l'attitude envers Jésus. Les gens lui sont d'abord favorables, puis ils changent d'attitude et lui deviennent hostiles.

b. La différence entre une foi superficielle et la foi qui sauve.

Ce passage montre qu'il est possible aux gens de placer leur foi en Jésus-Christ et de cesser de croire après-coup, de rétrograder, de s'éloigner ou même de devenir des adversaires de Jésus-Christ. Il faut à ce sujet souligner qu'il existe une énorme différence entre *une foi superficielle* et *la foi qui sauve*. La foi superficielle n'est qu'une adhésion intellectuelle, une croyance momentanée que certains faits sont authentiques. *La foi superficielle n'implique aucun engagement.* En revanche, la foi qui sauve, celle qui conduit au salut, est une consécration totale et de tout cœur à Jésus-Christ. Elle fait intervenir

l'intelligence, les émotions, la volonté et toutes les actions. La foi salvatrice requiert l'engagement de tout votre être à Jésus-Christ.

Chaque fois que le verbe «croire» est au présent continu, il est question de l'authentique foi qui sauve. Ainsi, dans Jean 3.16, la traduction littérale donne: «... afin que celui qui continue de croire en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.» Le présent continu est aussi employé dans Jean 3.18: «Celui qui continue de croire en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne continue pas de croire en lui est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru ni continué de croire au nom du Fils unique de Dieu.» (Voir aussi Jean 6.35,40,47; 7.38; 11.25-26; 12.44,46; 14.12; 17.20).

C'est pourquoi il est très important pour nous chrétiens de savoir que lorsque les gens n'ont qu'une *foi superficielle*, ils ne peuvent être sauvés et qu'ils s'éloigneront un jour ou l'autre. À l'inverse, quand les gens ont *la foi qui sauve*, ils seront sauvés et ne peuvent pas revenir en arrière, car Dieu lui-même achèvera l'œuvre bonne qu'il a commencée en eux (Philippiens 1.6).

8.31

Découverte 2. La signification de la vraie liberté.

Dans Jean 8.31-36, Jésus déclare: «Si vous demeurez dans ma Parole... vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.» Jésus indique la nature de la vraie liberté et la manière de parvenir à la véritable liberté.

a. Pour le monde, être libre, c'est faire ce qu'on veut.

Dans le monde dans lequel nous vivons, beaucoup de gens disent que la liberté, c'est de faire ce qu'on a envie. C'est la liberté d'être le capitaine de son âme et le maître de son destin. Si vous êtes libre, disent-ils, personne n'a le droit de vous dire ce que vous devez croire ou faire. Pour eux, il n'y a ni frontières ni limites. Chacun devrait pouvoir décider ce qu'il veut faire de sa propre vie. Or Jésus dit que cette liberté selon le monde n'est absolument pas de la liberté! Pour lui, la liberté selon le monde est en réalité *un asservissement à soi-même!*

b. Pour les Juifs, être libre, c'est ne pas être idolâtre.

Les Juifs prétendaient n'avoir jamais été esclaves spirituels de personne. Ils voulaient dire par là qu'ils n'avaient jamais été assujettis à l'idolâtrie comme les païens. Ils croyaient avoir toujours servi le Dieu vivant. En réalité, ils oubliaient facilement toute leur rébellion passée contre Dieu et leur péché durant toute l'histoire passée. Et ils continuaient de vivre dans leurs péchés. Jésus affirme que la liberté selon les Juifs n'est pas du tout une liberté. Pour lui, leur liberté est en réalité *un asservissement à leurs péchés!* Jésus ne parlait pas de la libération de l'idolâtrie, mais de la libération du péché!

c. Pour Jésus-Christ, être libre, c'est être libéré du péché.

«Pécher», ce n'est pas simplement faire certaines «mauvaises actions». Pécher, c'est avant tout se rendre indépendant de Dieu qui s'est révélé dans la Bible. Pécher, c'est rater le but que Dieu fixe, transgresser ses commandements et déformer sa vérité. Pécher, c'est faire ce que le Dieu de la Bible interdit et ne pas faire ce qu'il ordonne. Voir le manuel 1, leçon 3.

Dans Jean 8.34, Jésus enseigne que quiconque pèche est esclave du péché! *Avec cette affirmation, Jésus supprime immédiatement la distinction entre le Juif et le païen (non-Juif).* Tous les êtres humains ont péché et sont esclaves d'un certain péché. Ils sont incapables de dire «non» à certains péchés dans leur vie. Le fait d'avoir une connaissance du Dieu vivant et de continuer malgré tout à pécher rend le péché des Juifs encore plus manifeste. Aussi longtemps que le Juif ou le païen continuent à pécher et ne veulent pas s'arrêter, ils sont esclaves du péché et pas libres du tout!

L'asservissement au péché entraîne deux conséquences.

- L'esclave est prisonnier de son maître, le péché et il est incapable de s'en affranchir tout seul!
- L'esclave n'a pas de place permanente dans la famille, parce qu'il est généralement vendu à d'autres maîtres.

L'asservissement au péché est une expérience désespérante, car la personne ne peut pas se libérer elle-même de son péché. L'asservissement au péché aboutit à un asservissement plus dur; l'asservissement à un péché entraîne l'asservissement à d'autres sortes de péché. Ainsi, celui qui est esclave de l'immoralité sexuelle devient aussi souvent l'esclave des fausses doctrines spirituelles. L'esclave de la boulimie devient aussi esclave des vidéos. L'esclave de la boisson devient facilement l'esclave des drogues et sombre dans la criminalité.

Jésus enseigne que la vraie liberté n'est accordée qu'à ceux qui se lient à lui. Il dit en effet: «Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.» Ainsi, celui qui s'attache à Jésus-Christ est libéré du péché et de l'esclavage du péché. Mais celui qui veut s'affranchir de Jésus-Christ reste asservi au péché. Celui qui veut jouir de la liberté selon le monde, n'avoir plus ni frontières ni limites demeure asservi aux frontières et aux limites de son propre péché.

C'est pourquoi, être libre, ce n'est pas *faire ce qu'on a envie de faire*, mais *être capable de faire ce qu'on doit faire*. La liberté, c'est de pouvoir faire ce que le Dieu de la Bible souhaite! Cette liberté ne se trouve donc dans aucune pratique religieuse, parce que les religions du monde n'abordent pas le problème du péché et donc pas non plus le problème de la séparation d'avec le Dieu vivant (Ésaïe 59.1-2). La vraie liberté ne peut se trouver en dehors de Jésus-Christ, parce que seul Christ est mort pour les péchés (1 Pierre 2.24) et que seul Jésus-Christ peut rapprocher les gens du Dieu vivant (1 Pierre 3.18). La véritable liberté ne s'obtient que par un attachement à Jésus-Christ. C'est seulement en étant lié à Jésus-Christ que vous désirerez faire ce que vous devez et que vous serez en mesure de le faire. Si le Fils vous affranchit, sous serez réellement libre.

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 8.1-59 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.)
(Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

8.21-24

Question 1. Que veut dire Jésus en déclarant que les gens mourront dans leurs péchés s'ils ne croient pas en lui?

Notes.

«Si vous ne croyez pas ce que je suis (que je suis), vous mourrez dans vos péchés» (Jean 8.24). L'expression «Je suis» signifie «Je suis celui que je déclare être.»

Cette construction repose essentiellement sur les expressions vétérotestamentaires suivantes. Dans Exode 3.14, l'Éternel (YahWeH) déclare: «*Je suis* celui qui suis», ce qui veut dire: «Je suis, j'étais et je serai toujours celui que j'ai révélé être». Dans Deutéronome 32.39, le Seigneur affirme: «C'est moi qui suis Dieu, et il n'y a point de dieu près de moi.» Et dans Ésaïe 43.10, le Seigneur dit: «Vous êtes mes témoins... afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que *c'est moi*: Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point.» Tous les dieux des autres religions ne sont pas Dieu. Ce ne sont que des inventions de gens religieux.

La même construction se retrouve plusieurs fois dans l'évangile de Jean. Jésus dit: «*Je suis* le Messie (4.26). L'ancien aveuglé déclare: «*Je suis* l'aveugle qui était assis et qui mendiait» (9.9). Jésus déclare encore: «*Je suis* Jésus de Nazareth» (18.5-8). Et ici, dans Jean 8.24, il déclare: «*Je suis tout ce que j'affirme être*: celui qui est envoyé par le Père, celui qui vient d'en-haut, le Fils de l'homme, le Fils unique de Dieu, l'égal de Dieu le Père, celui qui possède la vie en lui-même, l'essence même des Écritures. *Je suis* le pain de vie (6.35), la lumière du monde (8.12), la porte des brebis (10.7), le bon berger (10.11), la résurrection et la vie (11.25-26), le chemin, la vérité et la vie (14.6) et le vrai cep (15.1).»

Jésus a déclaré en outre: «Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé; et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé» (12.44-45).

Nul ne peut rester neutre devant Jésus-Christ! Ou bien vous croyez en Jésus-Christ ou bien vous ne croyez pas en lui. Celui qui ne croit pas tout ce que Jésus déclare de lui-même mourra dans ses péchés. La «mort» dont il est question ici n'est pas simplement la *mort physique* mais aussi et surtout la *mort spirituelle*, l'enfer. Celui qui rejette Jésus-Christ ne connaîtra pas la paix et le réconfort au moment de sa mort physique, mais sera plongé dans le désespoir. Celui qu'il rejette ne l'assistera pas à ce moment crucial. Il connaîtra au contraire le courroux de Dieu et ira dans le lieu de la perdition éternelle, l'étang de feu ou enfer. Il ne pourra jamais aller là où se trouve Jésus, le ciel qui est la demeure de Dieu le Père.

Au verset 21, le péché des Juifs qui ont rejeté Jésus est désigné de façon collective et au verset 24 dans ses différentes formes. Si quelqu'un ne «connaît» pas Jésus-Christ, c'est-à-dire s'il n'entretient pas une relation personnelle avec lui, il ne connaît pas non plus le seul Dieu qui existe. Si quelqu'un ne croit pas aux déclarations de Jésus-Christ sur lui-même, il rejette Dieu car c'est Dieu qui a envoyé Jésus. Un tel individu sera jeté en enfer.

8.37-45

Question 2. Qui sont les vrais enfants d'Abraham?

Notes.

a. Les Juifs en tant que race ne sont pas les vrais enfants d'Abraham.

Au verset 37, Jésus reconnaît que les Juifs sont les *descendants physiques* d'Abraham. Mais au verset 39, il déclare que s'ils étaient les vrais *descendants spirituels* d'Abraham, ils feraient les mêmes œuvres qu'Abraham. Celui-ci avait *accueilli* les messagers de Dieu, avait *obéi* aux commandements de Dieu et avait pleinement *cru* que Dieu ferait ce qu'il avait promis. Finalement, d'après le verset 56, Abraham *avait tressailli de joie* à la vue du jour du futur Messie, Jésus-Christ (cf. Genèse 12.3; 22.18). Les Juifs, eux, ne faisaient pas les œuvres qu'Abraham avait accomplies. Au contraire, ils s'opposaient au Messie, rejetaient sa Parole et complotèrent finalement de le mettre à mort.

Jésus en conclut que les chefs religieux juifs et les spécialistes de la loi n'étaient pas les enfants d'Abraham, mais plutôt les enfants du diable. Le diable était menteur et meurtrier dès le commencement de la création; les chefs religieux et les enseignants juifs étaient eux aussi des menteurs et des meurtriers. C'est pourquoi ils avaient pour vrai père le diable, car leur attitude, leurs paroles et leurs actions indiquaient clairement qui était leur père.

b. Les chrétiens de toutes les nations du monde (y compris les Juifs chrétiens) sont les vrais enfants d'Abraham.

Il n'est pas question des chrétiens de nom, mais des personnes qui croient authentiquement en Jésus-Christ. L'apôtre Paul déclare qu'Abraham est le père de tous les vrais croyants (Romains 4.11-16). Il indique que les bénédictions et les promesses divines n'étaient pas destinées aux descendants biologiques d'Abraham, mais à Jésus-Christ, sa seule postérité (Galates 3.14-29). En conséquence, quiconque appartient à Jésus-Christ est aussi un enfant d'Abraham, et quiconque n'appartient pas à Jésus-Christ n'est pas un enfant d'Abraham. Personne ne peut revendiquer certains avantages sous prétexte qu'il est un descendant physique d'Abraham. Mais tous ceux qui croient en Jésus-Christ sont les vrais descendants d'Abraham.

8.51

Question 3. Que veut dire Jésus par ces mots: «Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort»?

Notes.

Garder la parole de Jésus, c'est l'accepter par la foi, lui obéir et veiller sur elle pour que personne ne la prenne. Cela ne signifie donc pas observer cette parole une seule fois. Il faut persévérer dans l'obéissance à cette parole. Les gens qui un jour ont pris un engagement envers Jésus ou ont levé la main ne l'impressionnent pas. Il ne prend au sérieux que les personnes qui s'engagent constamment à faire la volonté de Dieu.

Jésus promet que ceux qui gardent sa parole ne verront jamais la mort. Une fois de plus, les Juifs n'ont pas compris que Jésus parlait de la mort *spirituelle*. Ils prenaient au sens *littéral* tout ce que Jésus disait et ne pouvaient donc pas comprendre ses enseignements. Les Juifs ne pensaient qu'à la mort physique. Or Jésus parlait d'une mort beaucoup plus sérieuse que ne le pensaient les Juifs, *la mort dans la relation avec Dieu*. Il parlait de la séparation d'avec Dieu, de la privation de ses tendres soins et de l'expérience définitive de son courroux et de sa condamnation (cf. 2 Thessaloniens 1.8-9). Jésus promet que quiconque garde sa parole ne sera jamais séparé de la présence attentionnée de Dieu et ne connaîtra donc jamais la colère et la condamnation divines.

8.56

Question 4. Comment Abraham a-t-il pu voir le jour de Jésus-Christ?

Notes.

Dans Jean 8.56, Jésus affirme: «Abraham a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui.» Cela ne signifie pas qu'Abraham a réellement vu Jésus-Christ, mais qu'*il a vu le jour de Jésus-Christ*. Lorsque Dieu promit à Abraham de lui donner un fils, le patriarche fut au comble de la joie. Pendant vingt-cinq ans il avait cru à la promesse divine, mais c'est seulement au terme de cette longue attente que son fils naquit. Il lui donna le nom d'Isaac, ce qui signifie «rire». La promesse de la naissance d'un fils et l'accomplissement de cette promesse surpassaient tout pour Abraham.

Dans Genèse 12.3,7 et 22.18, Dieu promet à Abraham: «Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.» À ce fils étaient liées non seulement la joie temporelle d'avoir un descendant, un fils, mais également la bénédiction spirituelle qui sera répandue sur le monde entier. Toutes les familles de la terre allaient être bénies par l'un de ses descendants. Abraham avait compris que ce descendant serait le Messie, l'Espoir de toute l'humanité, le Sauveur du monde. D'après Hébreux 11.4-13, bien avant l'époque d'Abraham, des hommes comme Abel, Hénoc et Noé n'ont pas obtenu les choses qui leur avaient été promises. Ils ne virent que par la foi ce que Dieu leur avait promis et les saluèrent de loin. C'est dans ce sens qu'Abraham a vu l'arrivée de Jésus-Christ, le Messie. Il le vit par la foi et le salua de loin par la foi. Et il se réjouit de la venue de Jésus-Christ.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 8.1-59.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE NOUS TRANSFORMIONS EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres. (Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possible de Jean chapitre 8.

- 8.3-5. L'adultère est certainement une faute très grave. Dans la loi de l'Ancien Testament, les hommes et les femmes qui étaient pris en flagrant délit d'adultère étaient mis à mort. Entre-temps, Jésus est mort en sacrifice d'expiation pour les péchés. Si une personne se repent sincèrement et confesse son péché à Jésus-Christ, Jésus lui pardonne et le purifie de toute iniquité (1 Jean 1.9). Pourtant, il existe des chefs religieux et des maîtres spirituels qui se préoccupent avant tout de mettre la main sur ceux qui transgressent leurs règles et leurs lois religieuses et les condamnent à mort. Ils agissent de la sorte parce qu'ils ne connaissent pas Jésus-Christ ni l'enseignement néotestamentaire de la grâce et du pardon. Ils continuent de vivre sous la loi vétotestamentaire. Non seulement ils sont incapables eux-mêmes d'observer la loi de Dieu, mais de plus ils prennent la place de Dieu en mettant à mort ceux qu'ils jugent comme des transgresseurs de la loi divine. Il faut toujours interpréter les lois de l'Ancien Testament à la lumière de la première venue de Jésus-Christ et à la lumière des enseignements du Nouveau Testament.
- 8.6. Certaines personnes vous interrogent uniquement dans le but de vous piéger et d'avoir une raison de vous accuser devant les autorités religieuses ou civiles. Vous n'êtes pas tenu de répondre à toutes leurs questions. Le silence est parfois la meilleure réponse.
- 8.7. Mais à d'autres moments, une réponse à propos est la meilleure réponse. Jésus a lancé un défi probant: «Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» Le fait que personne ne jeta la moindre pierre contre cette femme prouve que chacun s'est reconnu coupable du péché d'adultère à un moment de sa vie. Lire Matthieu 5.27-30. Ôtez la poutre de votre œil avant de vouloir ôter la poussière de l'œil d'autrui (Luc 6.41-42).
- 8.11. Après que Jésus vous a pardonné vos péchés, abandonnez votre vie de péché! Lire Proverbes 28.13.
- 8.12. Suivez Jésus-Christ et vous aurez toujours la lumière du salut, vous connaîtrez satisfaction, renouvellement et bénédiction.
- 8.15. Ne jugez pas. Le jugement est la prérogative de Jésus-Christ (Jean 5.22). Jésus n'est pas venu pour condamner le monde pour ses péchés, car le monde est déjà condamné. Jésus est venu pour sauver les gens perdus et condamnés du monde (Jean 3.17-18). Il n'est pas venu juger les hommes selon les normes humaines (Jean 8.15; Matthieu 7.1-2), même s'il avait beaucoup à dire et à juger chez les chefs religieux et les interprètes juifs de la loi (Jean 8.26). Jésus est venu juger les gens qui pensent n'avoir pas de péché et qui croient être justes (Jean 9.39).
- 8.31. Obéissez aux enseignements de Jésus, ce qui prouvera que vous êtes vraiment un disciple de Jésus-Christ.
- 8.32. Obéissez aux enseignements de Jésus, ce qui prouvera que vous êtes vraiment libre.
- 8.42. Aimez le Seigneur Jésus-Christ, ce qui prouvera que Dieu est votre Père.
- 8.44. Les gens qui continuent à raconter des mensonges et qui tuent ont le diable pour père. Ils n'ont certainement pas pour Père le Dieu de la Bible.

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je veux m'assurer que j'ai une foi ferme et profonde et pas simplement une foi superficielle. Chaque fois que je lis ou étudie la Bible, je veux m'assurer que je ne crois pas seulement les vérités avec mon intelligence, mais que ces vérités engagent tout mon être. Je veux continuer de prier que le Saint-Esprit me rende parfaitement obéissant et attaché aux vérités de la Bible.

b. Je veux vivre dans la vraie liberté et pas simplement dans la soi-disant liberté du monde. La liberté dont se revendiquent les gens autour de moi est une liberté sans frontières ni limites. Ils veulent faire tout ce qu'ils ont envie au lieu d'être rendus capables de faire ce qu'ils doivent. Je déciderai journellement de faire ce que Dieu attend de moi. C'est cela la vraie liberté. Je veux étudier la Bible et ensuite décider de vivre conformément aux enseignements bibliques.

ÉTAPE 5. PRIER.

RÉAGIR

PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 8.1-59.

(Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)

5

PRIÈRE (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez à prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les habitants du monde.

**PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI (2 minutes)
POUR LA PROCHAINE LEÇON**

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. Prêchez, enseignez ou revoyez l'étude biblique sur Jean 8 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de 2 Thessaloniens 1-3 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et apprenez par cœur le nouveau verset de la Bible: Jean 7.38. Révissez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
6. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.